

Franck Marsal, responsable d'un centre de culture scientifique

Culture : « On ne peut changer le monde sans le comprendre »

Militant du PCF et responsable d'un centre de culture scientifique, vous êtes signataire d'une adresse publique qui appelle à faire de ces « Rencontres de Douchy-les-Mines » le point de départ d'une importante mobilisation afin de mener une « Bataille politique et culturelle ». Pourquoi ?

Il y a une urgence et une ouverture. Une urgence parce que sans bataille culturelle, nous sommes enfermés dans la division, l'isolement et le fatalisme.

Pour avancer ensemble, il faut construire une culture commune, des points de repères, autour desquels argumenter, échanger des idées, cheminer. Aujourd'hui, le recul d'une culture émancipatrice laisse place à toutes sortes d'idéologies réactionnaires. Et plus l'isolement est fort, plus ces idéologies prennent le dessus.

Il y a aussi une ouverture. Une envie large de s'impliquer. Pourtant, il y a une pudeur à articuler les questions culturelles et les questions politiques, l'engagement culturel et l'engagement politique.

C'est donc le moment pour cette démarche. La culture n'est pas un supplément d'âme au fata-

lisme et à l'acceptation de l'état actuel de la société.

Quels liens faites-vous entre la culture scientifique et l'ambition de « penser et œuvrer à l'émancipation humaine » affichée par ces Rencontres de Douchy-les-Mines ?

On ne peut rien changer sans comprendre, sans prendre conscience du monde dans lequel nous vivons, de son histoire. La culture scientifique, c'est se saisir des méthodes, d'une manière de penser, et d'un certain nombre de concepts. C'est alors un outil pour penser ensemble, agir, construire et prendre sa place dans la société.

Aujourd'hui, la science est à la fois contestée dans sa capacité à décrire la réalité du monde ; instrumentalisée, pour défendre un intérêt ou une idéologie ; réduite et outrancièrement simplifiée ; et occultée ou limitée, lorsque son développement dérange.

Concrètement, sur la culture scientifique, que sera-t-il proposé en termes de réflexion et aux Rencontres de Douchy-les-Mines ?

Nous préparons une table ronde autour de la thématique « *culture scientifique et classes*

populaires. » Nous débattons du développement de pratiques culturelles scientifiques au sein des classes populaires en insistant sur la question de la complexité et de la manière de penser. Le capitalisme nous a habitué à penser par simplification et par opposition binaire, selon une logique formelle figée. Je cite notre camarade Janine Guespin, qui participera à notre table-ronde : « *La complexité n'est pas réservée aux couches intellectuelles car complexe n'est pas compliqué, contrairement à ce que veulent nous faire croire ceux qui s'arc-boutent contre la pensée du complexe et son pouvoir émancipateur. (...) La vie est complexe, le monde est complexe, la société est complexe. En avoir peur, se réfugier dans une pensée simplificatrice peut conduire au manichéisme, dont le fascisme, le populisme sont les formes qui nous menacent. Accepter la complexité en la comprenant pour la maîtriser au mieux est peut-être aussi une des formes efficaces de lutte (...). Une des formes de lutte pour l'hégémonie culturelle d'une pensée réellement émancipatrice.* »

Plus d'infos : lesrencontresdedouchylesmines.fr